

SOMMAIRE

1. Introduction à la psychopédagogie.....	3
1.1. Définition et objet de la psychopédagogie.....	3
1.2. De l'utilité de la psychopédagogie pour un enseignant.....	4
1.3. Définition et objet de la pédagogie.....	7
1.4. La pédagogie : une théorie-pratique de l'action éducative.....	11
1.5. La pédagogie et les sciences contributives.....	13
1.6. Clarification de quelques concepts usuels en éducation.....	15
1.7. Comparaison des principaux concepts employés en éducation.....	20
2. Organisation d'un système éducatif.....	23
2.1. Définition et description de la notion de système.....	23
2.2. Interrelations et interactions entre les niveaux d'un système éducatif....	26
2.3. La chaîne des intentions éducatives ou les finalités, buts et objectifs de l'éducation.....	26
2.3.1. Définition, caractérisation et formulation de la finalité.....	28
2.3.2. Le cadre philosophique et politique de l'éducation : relations entre finalités, valeurs et besoins.....	29
2.3.3. Définition, caractérisation et formulation du but.....	32
2.3.4. Définition, caractérisation et formulation de l'objectif général.....	33
3. Références bibliographiques.....	35

1. Description du module

Ce module est destiné aux enseignants vacataires et contractuels en service dans les différents établissements (collèges et lycées) et qui postulent à un diplôme professionnel délivré par la FASTE F dans les sections F1AB1 et F1C1.

A la fin de ce module, les professeurs vacataires et contractuels en activité devront être capables de :

- Identifier et définir les principaux concepts utilisés dans le champ de l'éducation.
- Distinguer dans une perspective comparative les points de convergence et de divergence entre les concepts-clés ci-dessus définis.
- Comprendre l'organisation et la structuration d'un système éducatif, en particulier du système éducatif sénégalais.

- Identifier et décrire les différents niveaux de décisions, d'actions et d'interventions d'un système éducatif.
- Définir les concepts de finalité, but et objectif et identifier leurs traits caractéristiques.
- Formuler des finalités, des buts et des objectifs en fonction des critères établis

2. Déroutement

La rédaction de ce module et l'appropriation progressive des contenus qui y sont traités reposent sur le triptyque suivant:

- a- situation d'entrée ou pré-test d'exploration ou de découverte.
- b- Exposé des éléments de contenus du module
- c- Activités de renforcement et/ou d'évaluation.

Pour atteindre les objectifs visés à travers ce module et acquérir progressivement les contenus y afférant, il est suggéré de procéder de la manière suivante:

- Travailler seul ou en groupe entre pairs pour favoriser une appropriation individuelle suivie d'une mise en commun.
- Prendre en compte les objectifs assignés à chaque activité et bien s'imprégner des situations d'entrée
- Lire et analyser le contenu relatif à chaque objectif.
- Faire les activités proposées selon leurs fonctions d'exploration de connaissances et concepts préalables, de développement et d'approfondissement, consolidation et renforcement ou d'évaluation etc.
-

Dans une perspective andragogique et conformément aux principes de pédagogie active, la stratégie d'intervention s'inscrit dans une démarche heuristique (de découverte) et de tâtonnement cognitif et sociocognitif. Aussi partons-nous d'un positionnement et d'une appropriation individuels puis collectifs avant de faire un apport d'informations de mise à niveau et des synthèses pour stabiliser les contenus traités en groupes.

CHAPITRE I: INTRODUCTION A LA PSYCHOPEDAGOGIE

C'est toujours une aventure que de vouloir définir la terminologie d'une discipline en pleine mutation et évolution. L'urgence du besoin nous le fait tenter. Robert Galisson.

Ce chapitre a pour objet d'identifier et de définir les concepts-clés relevant du domaine de l'éducation et de la formation. Il vise à permettre d'avoir une culture conceptuelle commune et une même compréhension des principales notions employées dans le champ de l'éducation. Cette mise au point terminologique est essentielle parce que c'est ce qui distingue l'expert et le spécialiste du profane, le terme terminologie étant entendu dans un sens didactique comme l'ensemble des termes techniques propres à une activité particulière, à ceux qui l'exercent ou encore l'étude systématique des termes liés aux notions, par domaine. Or, dorénavant votre maîtrise de la terminologie éducative ne doit souffrir d'aucune approximation parce vous exercez une activité particulière (l'enseignement dans un domaine spécifique: l'éducation) tout comme les médecins et les ingénieurs doivent maîtriser la terminologie propre à leur secteur d'activités.

1.1 Définition et objet de la psychopédagogie

Activité d'exploration

1. A partir de la structure du texte, faites ressortir l'évolution de la psychopédagogie.
2. Identifiez les deux termes (disciplines) qui composent le mot.
3. Déduisez-en une définition de la psychopédagogie.
4. Cette définition vous paraît-elle complète ou restrictive ?
5. Ne pensez-vous pas qu'il y a d'autres facteurs qui influencent la situation d'enseignement/apprentissage?
6. Le texte mentionne des disciplines des sciences humaines qui éclairent l'action éducative. Citez-en quelques.
7. Proposez une définition plus globale de ce qu'est la psychopédagogie.

Au début du 19^{ème} siècle, en France et en Belgique, l'essor de la pédagogie a été lié au développement de la psychologie de l'enfant: le fondement d'une science pédagogique se trouve dans la connaissance du fonctionnement cognitif des enfants.

Ce rapport de dépendance de la pédagogie par rapport à la psychologie a créé une confusion des deux domaines. C'est ainsi que dans les écoles normales (d'instituteurs ou supérieures), une discipline où l'on enseigne à la fois la psychologie de l'apprenant (enfant, adolescent ou même adulte) et la pédagogie générale fut créée: la psychopédagogie.

Depuis 1970, avec l'avènement des didactiques, la notion (psychopédagogie) perd progressivement toute consistance, car d'autres sciences humaines contribuent à l'éclairage de l'action éducative.

Actuellement, même si l'appellation est retenue dans certaines institutions (au Sénégal, en Belgique), dans d'autres elle a disparu, c'est le cas de la France avec la création des IUFM.

La psychopédagogie est donc une discipline où l'on enseigne, sans horaire distinct, certaines sciences humaines qui éclairent l'action éducative et la pédagogie générale.

La compréhension du concept de pédagogie et des sciences humaines contribuant à l'éclairage de l'action éducative permettra de saisir actuellement le sens de la psychologie. G et J. Pastiaux, *Précis de pédagogie*. Paris, Nathan, 1997.

Texte 1

Retenons

La psychopédagogie est :

- La fusion des deux domaines que sont la psychologie et la pédagogie (définition restrictive).
- La psychologie appliquée à la pédagogie et au champ de l'éducation (définition limitative).
- Une discipline située à la confluence de plusieurs autres domaines dont l'objectif est de comprendre et d'éclairer l'action éducative.

1.2. De l'utilité de la psychopédagogie pour un enseignant

Activité d'exploration

Dans un forum éducatif dans votre académie, vous réfléchissez sur l'utilité de la psychopédagogie pour un enseignant. De façon individuelle, chacun d'entre vous recense ce que la psychopédagogie peut lui apporter en termes de connaissances

(savoirs), aptitudes (savoir-faire) et comportements ou attitudes (savoir-être). Puis vous procédez à une mise en commun sous la direction de votre tuteur désigné.

Activité de renforcement

Lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions suivantes, d'abord de manière individuelle puis en groupes.

1. Identifiez les actes professionnels d'enseignement dont parle Daniel Roy.
2. Recensez et complétez au besoin les variables propres aux principales dimensions du processus d'enseignement identifiées par Roy.
3. Listez des actes que vous posez en tant qu'enseignants et classez-les en fonction des actes professionnels enseignants ci-dessus explicités : formation, planification, intervention et évaluation.

A la suite d'une recension de plusieurs recherches théoriques appartenant à huit champs de recherche en éducation, nous avons dégagé des caractéristiques relatives au processus d'enseignement susceptibles d'avoir un impact positif sur l'apprentissage des élèves. A partir de ces caractéristiques, nous avons élaboré un cadre de référence constitué de quatre grandes dimensions du processus d'enseignement ou d'un ensemble de variables pour chacune de ces dimensions.

Les dimensions du processus d'enseignement et leurs variables correspondent aux principales connaissances préalables à l'enseignement (la formation) et aux différents actes professionnels d'enseignement susceptibles d'influencer l'amélioration des apprentissages (la planification, l'intervention et l'évaluation).

Les principales dimensions du processus d'enseignement et leurs variables respectives sont les suivantes :

- **Formation**: connaître le contenu, programme et matériel disponible, pédagogie, caractéristiques des élèves, contexte éducationnel.
 - **Planification** : choisir objectifs de cours, stratégies d'enseignement, activités d'apprentissage, rétroaction, modèle d'évaluation.
 - **Intervention** : Appliquer, susciter l'intérêt des élèves, présenter un contenu organisé et structuré, assurer des conditions propices à l'apprentissage, vérifier la compréhension, prévoir des exercices collectifs et des travaux individuels.
 - **Evaluation** : évaluer, évaluation formative, rétroaction, évaluation sommative.
- D. Roy, *Etude de l'importance des connaissances de l'enseignant et de l'influence des actes professionnels d'enseignement sur l'apprentissage au collégial*. Rimouski : Cégep de Rimouski, 1991.

Texte 2

Retenons

La psychopédagogie prépare le professeur à bien exécuter les actes professionnels d'enseignement que sont la formation, la planification (programmation), l'intervention et l'évaluation. Elle vise à préparer des professionnels de l'apprentissage. Cependant ce statut de professionnels repose sur l'existence de connaissances, d'habiletés et d'attitudes qu'on peut identifier et qu'on juge essentielles pour l'exercice efficace de l'enseignement.

L'identification des principales connaissances préalables à l'enseignement et des principaux actes professionnels d'enseignement/apprentissage conduisant à une meilleure performance des élèves pourrait faire en sorte que l'enseignement ne serait plus considéré uniquement comme un art ou une vocation mais comme une science qui se développe et une profession qui s'apprend. Dans la perspective de former des professionnels de l'apprentissage, la psychopédagogie leur inculque 3 types de savoirs :

1. **Des savoirs ou connaissances théoriques** portant sur le système éducatif (sénégalais), le contexte socio-éducatif d'enseignement/apprentissage, les caractéristiques physiques, cognitives, affectives et sociales des apprenants, les théories de l'apprentissage, les types, fonctions et moyens d'évaluation etc.

NB La psychopédagogie ne s'occupe pas de connaissances et de contenus disciplinaires, aspect pris en charge par les didactiques des différentes disciplines.

2. **Des savoir-faire ou connaissances procédurales (aptitudes)** consistant à être en mesure de :
 - Classer les différentes sortes d'objectifs en éducation et formuler des objectifs opérationnels
 - Reconnaître et sélectionner les contenus et méthodes liés aux théories de l'apprentissage
 - Préparer son cours
 - Choisir des activités d'apprentissage et d'évaluation appropriées.
 - Utiliser des techniques de questionnement efficaces et formuler des questions de niveau cognitif appropriées aux objectifs d'apprentissage.

- Présenter un contenu organisé et structuré.
- Assurer les conditions propices à l'apprentissage.
- Susciter l'intérêt des apprenants pour le cours etc.

3 Des savoir-être (attitudes et comportements) qui prédisposent l'enseignant à :

- favoriser le travail coopératif et à intégrer des réseaux de collaboration pédagogique et de recherche.
- cultiver la rigueur, la ponctualité, la régularité et l'assiduité.
- avoir toujours à l'esprit les principes déontologiques et éthiques de correction, d'assiduité, de compétence, d'honnêteté et d'engagement qui sous-tendent l'exercice de la profession enseignante.
- avoir le goût de la pensée et du langage clairs, précis et univoques.

Pour conclure

La psychopédagogie est une discipline charnière qui tente de comprendre les variables relatives au processus d'enseignement/apprentissage et leurs indicateurs respectifs, conduisant à une meilleure performance des apprenants et qui constituent, en quelque sorte, les connaissances, les habiletés et les attitudes de base qui permettent aux enseignants et aux enseignantes d'intervenir plus efficacement en classe.

1.3. Définition et objet de la pédagogie

Activité d'exploration de connaissances et de concepts préalables

1. Lisez le texte suivant et identifiez les différents acteurs qui interviennent dans la situation pédagogique.
2. Quel type de rapports ces acteurs entretiennent-ils ?
3. Essayez de représenter à l'aide d'un schéma ou d'une figure les rapports entretenus par ces différents acteurs.
4. La pédagogie a-t-elle pour objectif d'inculquer à l'enseignant les contenus disciplinaires qu'il doit enseigner ?
5. A quels aspects la pédagogie s'intéresse-t-elle alors ?

On désigne généralement par pédagogie un mode d'approche des faits d'enseignement et d'apprentissage qui ne prend pas spécifiquement en compte les contenus disciplinaires mais s'attache à comprendre les dimensions générales ou transversales des situations qu'elle analyse et qui sont liées aux relations entre enseignant et apprenant, entre les apprenants eux-mêmes, aux formes de pouvoir et de communication dans la classe ou les groupes d'apprenants, au choix des modes de travail et de dispositifs, au choix des moyens, des méthodes et techniques d'enseignement et d'évaluation etc. Y, Reuter, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles: De boeck Université, 2007.

Texte 3

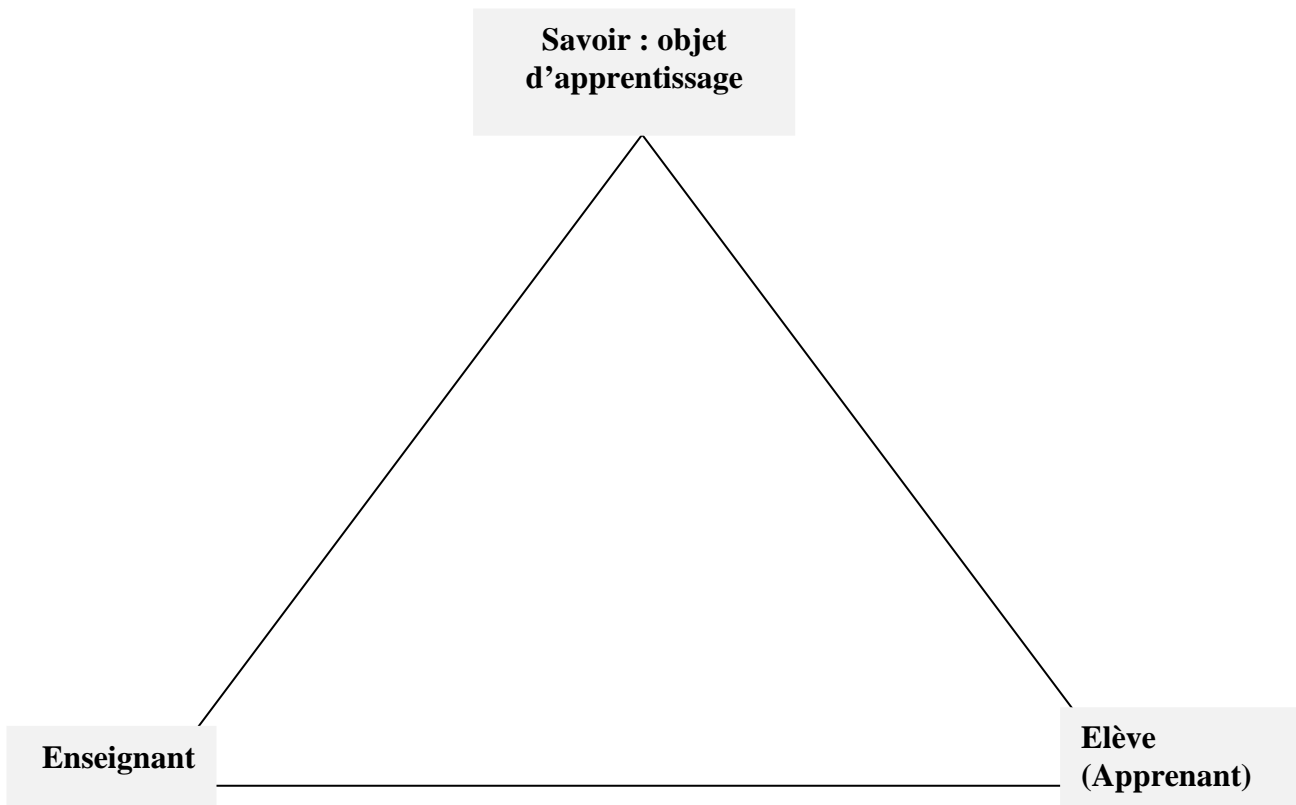
Retenons

Dans la tradition grecque, le terme pédagogue désignait l'esclave qui conduisait l'enfant chez le précepteur ou le répétiteur. Puis le terme a évolué pour désigner le précepteur lui-même. La pédagogie désignait le fait de conduire l'enfant vers le savoir. Le terme pédagogie gravite autour de la connaissance de l'enfant.

D'un point de vue pratique, la pédagogie étudie les relations et les interactions entre les acteurs suivants :

- L'enseignant
- L'élève ou l'apprenant
- L'objet ou le contenu à enseigner.

Ces interrelations peuvent être représentées à travers le schéma suivant :



Le triangle ci-dessus est appelé triangle pédagogique (Jean Houssaye) ou triangle didactique (Michel Develay). La pédagogie étudie les interrelations entre les différents éléments du triangle pédagogique. Elle permet de comprendre et d'analyser les situations d'enseignement/apprentissage. Elle a un caractère praxéologique (pratique) parce qu'elle réfléchit sur les méthodes, techniques, procédés et ressources que l'enseignant utilise pour réaliser l'éducation. La pédagogie est donc la théorie et la pratique de l'éducation. La pédagogie est la méthodologie de l'éducation (Louis Not). La pédagogie est l'ensemble des moyens mis en œuvre pour éduquer mais particulièrement pour enseigner (Debesse).

On peut déduire de ces définitions que la pédagogie renvoie à la façon dont les savoirs à enseigner vont se transformer chez l'élève en savoirs assimilés, ceci par un ensemble de méthodes et démarches que l'enseignant aura mis en œuvre dans la classe.

Activité de renforcement 3

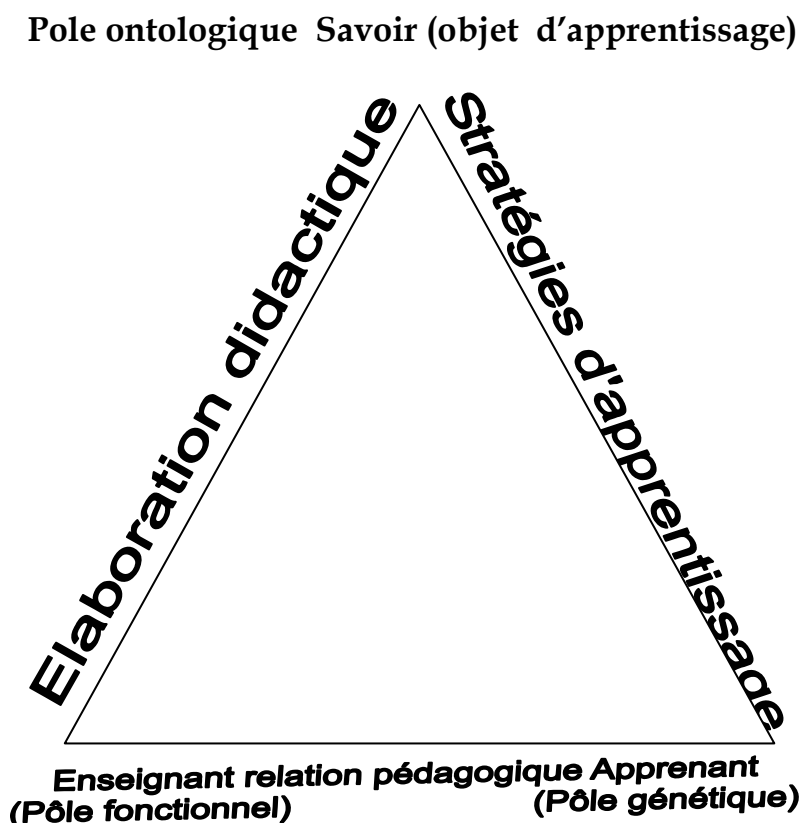
Instaurer un équilibre ni stable, ni instable, mais métastable entre les trois composantes du triangle pédagogique, l'apprenant, l'enseignant, l'objet à apprendre et à enseigner... L'échec de bien des pratiques pédagogiques antérieures tient à ce qu'elles ont accordé la priorité à deux des composantes au détriment de la troisième qui, assumant le rôle de fou, revient inmanquablement perturber le jeu d'où on l'avait imprudemment refoulée. Daniel Hameline.

Après analyse du triangle pédagogique, vous engagez un forum de discussion sur l'importance et le rôle de chacun des éléments constitutifs. Répondez aux questions suivantes en argumentant votre point de vue pour convaincre vos co-débatteurs.

- 1 Indiquez le ou les acteurs prépondérant (s)
2. Ou considérez-vous que les acteurs ont le même degré d'importance?
3. Décrivez de façon concrète le sens des relations entre les différents acteurs susmentionnés.
4. Comment comprenez-vous la citation de Hameline? Explicitez-la aux collègues.

Mettez-vous d'accord

On peut voir dans le triangle pédagogique un exemple de la définition d'un objet par ses trois pôles, selon la proposition de J.L. Le Moigne : le pôle ontologique (celui du savoir), le pôle fonctionnel (celui de l'enseignant) et le pôle génétique (celui de l'apprenant). On peut également observer le triangle pédagogique en considérant ses côtés et en observant à quel point chacun d'entre eux représente un axe essentiel. Ainsi en est-il de la *relation pédagogique* entre l'enseignant et l'apprenant, aussi bien que du *chemin didactique* que l'enseignant élabore en traduisant le programme (le contenu à enseigner) en une série d'objectifs pour rendre le savoir transparent et accessible; ainsi en est-il également de la prise en compte des *stratégies d'apprentissage* par lesquelles chaque apprenant accède au savoir d'une manière qui lui est propre. Chacune de ces dimensions est, de toute évidence, à prendre en compte. Aussi la pédagogie met-elle aux prises, dans une interaction, qui ne doit pas se réduire à une simple circulation d'informations, entre l'enseignant qui met en place le dispositif didactique, un apprenant qui sait déjà toujours quelque chose et un savoir qui n'existe que parce qu'il est reconstruit. On schématise les interrelations entre les différents pôles du triangle didactique de la manière suivante :



1.4. La pédagogie: une théorie-pratique de l'action éducative

Activité d'exploration

- Après avoir lu le texte individuellement puis en groupes, relevez les mots et expressions qui présentent la pédagogie comme un art.
- Relevez dans le texte les critères qui sous-tendent la scientificité de la discipline et dites pourquoi l'on peut considérer la pédagogie comme une science.
- Qu'est ce qui différencie la pédagogie d'une science exacte?
- Dans le dernier paragraphe du texte 4 et dans le texte 5, relevez les nouveaux éléments de caractérisation de la pédagogie qui apparaissent. Pouvez-vous en déduire une autre appréciation de la pédagogie? Laquelle?

Les changements de valeur de la notion de pédagogie sont dus à l'histoire des idées et de l'institution scolaire, ainsi qu'à l'évolution des connaissances scientifiques sur lesquelles elle s'appuie. Aujourd'hui des ambiguïtés subsistent, mais son identité s'affirme à l'intérieur du vaste domaine de l'éducation.

La pédagogie: un art...

Longtemps, l'éducation des enfants a relevé exclusivement de l'art. Le pédagogue était ce personnage, souvent supposé pourvu d'un don spécial, dont l'habileté consistait à conduire l'élève sur le chemin du savoir. Il arrive encore qu'on oppose aux efforts de professionnalisation de la formation des maîtres l'idée que le bon enseignant est celui qui possède un charisme personnel. De fait, si l'art est entendu au sens de moyens qui tendent à une fin pratique, la pédagogie est un art au même titre que l'art du médecin ou celui du militaire. Et, dans ce sens, elle s'oppose aussi bien à la science, conçue comme pure connaissance, indépendante de ses applications, qu'à la nature, car l'art suppose l'étude, l'expérience, le métier. Pour gagner la bataille de l'apprentissage, le pédagogue joue de la ruse autant que de l'autorité qu'il tire de son savoir, et ses savoir-faire, qu'il tire de l'expérience, sont aussi importants que ses savoirs.

...ou une science

Lorsqu'à la fin du XIXe siècle, on revendique pour la pédagogie un statut scientifique, on prend soin de préciser qu'elle est une science bien particulière. Son but n'est pas de décrire ou d'expliquer, mais de diriger l'action, elle est normative et dit ce qu'il faut faire. D'autre part, comme dans toutes les sciences humaines, les lois qu'elles recherchent sont marquées par l'incertitude, l'objet qu'elle poursuit varie avec l'état des sociétés à une époque donnée. Cependant, ce qui est affirmé à travers cette revendication, c'est, d'une part, que la pédagogie n'est pas seulement une pratique, mais qu'elle est aussi une recherche méthodique sur les fins et moyens de l'éducation, d'autre part, qu'elle se nourrit de connaissances scientifiques qui lui permettent d'élaborer des théories, et non des conseils, des directives ou des recettes.

Plutôt une théorie-pratique de l'action éducative

On rapproche souvent la pédagogie de la médecine ou de la politique. Ce sont en effet les lieux privilégiés où se développe la dialectique de la connaissance et de l'expérience, du savoir et de l'action. Le pédagogue est un décideur, mais sa décision, pour être efficace, doit être éclairée par la connaissance et entrer dans la cohérence d'une méthode. Aujourd'hui, on ne débat plus pour savoir si la pédagogie est un art ou une science mais on reconnaît sa nature praxéologique (la praxis est la théorie en acte) et sa double visée : améliorer une situation réelle, et comprendre les déterminants (psychologiques, historiques, sociaux, etc.) et les principes générateurs de l'action éducative et les raisons théoriques qui fondent ou analysent cette action, en vue d'en régler le développement. G. et J. Pastiaux, *Précis de pédagogie*. Paris, Nathan, 1997.

Texte 4: Pédagogie comme art, science mais surtout une théorie-pratique de l'éducation.

Mais entre l'art ainsi défini et la science proprement dite, il y a place pour une attitude mentale intermédiaire. Au lieu d'agir sur les choses ou sur les êtres suivant des modes déterminés, on réfléchit sur les procédés d'action qui sont ainsi employés, en vue non de les connaître et de les expliquer, mais d'apprécier ce qu'ils valent, s'ils sont ce qu'ils doivent être, s'il n'est pas utile de les modifier et de quelle manière, voire même de les remplacer totalement par des procédés nouveaux. Ces réflexions prennent la forme de théories. Ce sont des combinaisons d'idées, non des combinaisons d'actes, et, par là, elles se rapprochent de la science. Mais les idées qui sont ainsi combinées ont pour objet, non d'exprimer la nature des choses données, mais de diriger l'action. Elles ne sont pas des mouvements, mais toutes proches du mouvement qu'elles ont pour fonction d'orienter. Si ce ne sont pas des actions, ce sont, du moins, des programmes d'action, et, par là, elles se rapprochent de l'art. Telles sont les théories médicales, politiques, stratégiques, etc. Pour exprimer le caractère mixte de ces sortes de spéculations, nous proposons de les appeler des théories pratiques. **La pédagogie est une théorie pratique** de ce genre. Elle n'étudie pas scientifiquement les systèmes d'éducation, mais elle y réfléchit en vue de fournir à l'activité de l'éducateur des idées qui le dirigent. Emile Durkheim, Article « Pédagogie », in Ferdinand Buisson, *Nouveau dictionnaire de pédagogie*.

Texte 5 : pédagogie: théorie-pratique de l'éducation

Retenons

La pédagogie est une discipline des sciences humaines qui navigue entre la théorie et la pratique. Elle est à la fois :

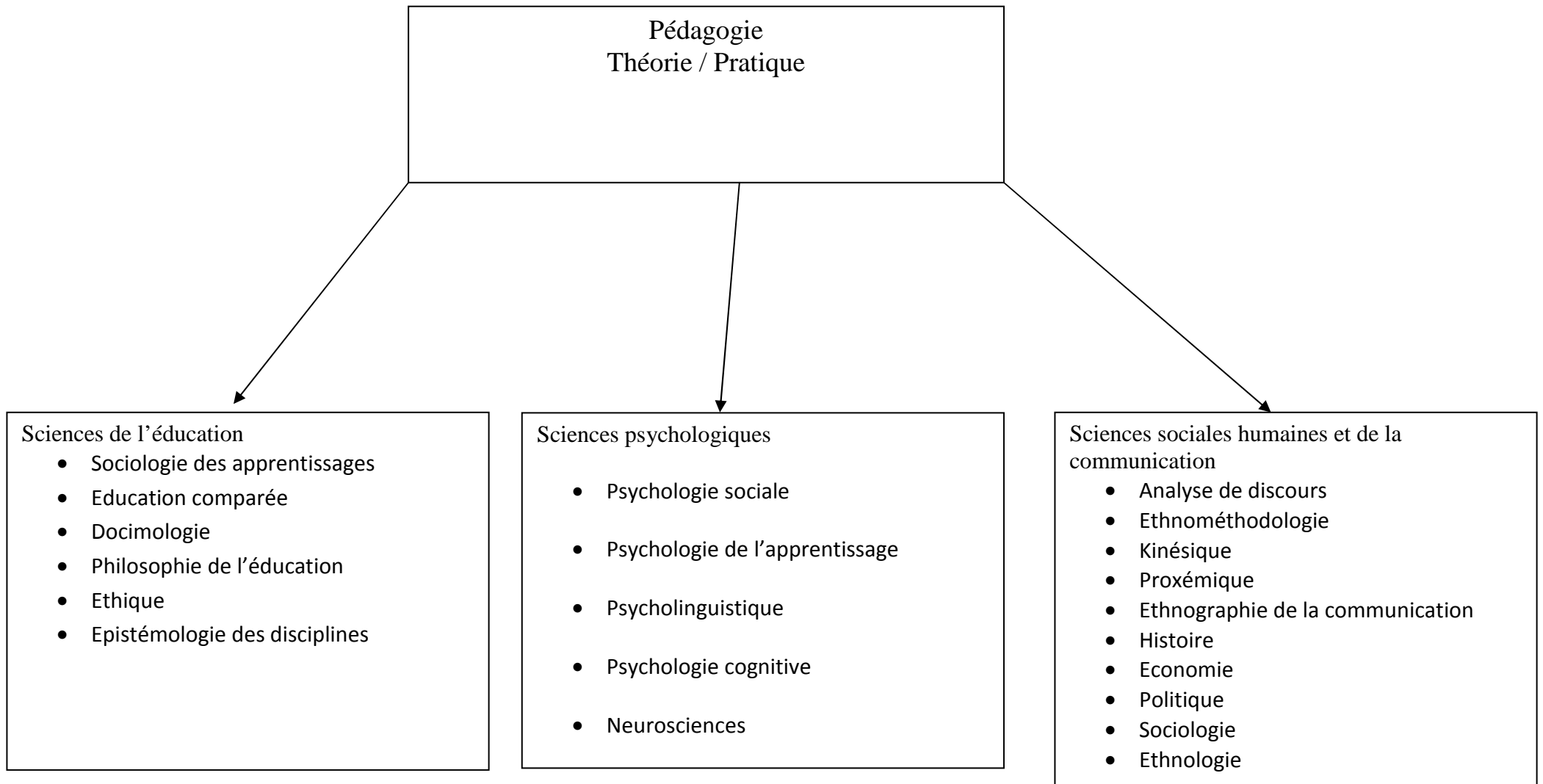
- un art en termes de style de l'enseignant, son charisme, sa personnalité et sa manière d'être et d'agir relevant d'un don, de l'expérience personnelle et professionnelle et d'un background éducationnel.
- Une science parce que la pédagogie mène une recherche sur l'éducation à partir de connaissances scientifiques pour élaborer des théories et des modèles. Ces modèles sont adaptés à des réalités complexes et incertaines que la pédagogie se charge de schématiser (fonction cognitive) de présenter (fonction pédagogique) de transformer (fonction interventionniste) ou générer de nouvelles idées (fonction heuristique).
- **Mais surtout une théorie-pratique de l'action éducative** en tant qu'elle étudie la situation d'enseignement/apprentissage, ses principaux déterminants et caractéristiques, les principes qui l'éclairent et la dirigent. Emile Durkheim soutient que la pédagogie est une théorie pratique qui donne du sens à l'activité didactique. Elle est une science de la pratique éducative. La pédagogie est une discipline théorico-pratique. Le pôle théorique est en quelque sorte subsumé sous le pôle pratique, ce que marque du sceau terminologique l'appellation « discipline praxéologique » susceptible d'orienter efficacement les pratiques d'enseignement.

1.5. La pédagogie et les sciences «contributoires»

Dans les textes ci-dessus, il apparaît que la pédagogie étudie les déterminants psychologiques, historiques, sociaux etc., de l'action éducative.

1. Associez chaque catégorie de déterminant à une discipline.
2. Citez d'autres catégories de déterminants et de disciplines qui peuvent aider à comprendre les faits éducatifs.
3. Que déduisez-vous des relations entre la pédagogie et ses disciplines?

La pédagogie et les disciplines contributives



N.B. La distinction « sciences de l'éducation » et « sciences psychologiques » n'obéit qu'à un souci méthodologique: les sciences psychologiques vont bien partie des sciences de l'éducation.

Le savoir pédagogique, à cause de la complexité de l'acte éducatif, recourt à des connaissances issues de sciences multiples, aux méthodes et aux objets différents. Il s'agit d'une approche pluridisciplinaire. La pédagogie se réfère aux autres disciplines qui s'intéressent au fait éducatif. Ces disciplines sont diversement appelées « connexes », « de référence », « contributoires » ou « impliquées. » Nous optons pour le terme « contributoire » parce qu'il conserve à la pédagogie une marge d'autonomie tout en soulignant l'apport essentiel des autres disciplines dans une perspective intégrative.

1.6. Clarification de quelques concepts usuels en éducation

Ce sous-chapitre a pour objectif de passer en revue les principaux concepts utilisés dans le champ de l'éducation. Après en avoir pris connaissance, vous serez en mesure de donner une définition succincte, claire et précise des termes suivants: éducation, formation, instruction, enseignement, apprentissage.

Activité d'exploration et de découverte

- Définissez les termes ci-dessus mentionnés. Chacun d'entre vous essaie d'en faire une appropriation individuelle puis procédez à une mise en commun.
- Quelles sont les formes que l'éducation peut prendre ?

Retenons

Education

- Connaissance et pratique des usages (politesse, règles de bienséance, bonnes manières etc.) de la société.
- Développement harmonieux et intégré des potentialités psychomotrices, cognitives, affectives et morales de l'être humain.
- L'enfant doit non seulement développer ses capacités physiques et intellectuelles, acquérir des connaissances, mais il doit aussi se pénétrer d'un certain nombre de valeurs

morales, intérioriser des normes de comportement en vue de son intégration harmonieuse dans la société. Eduquer un enfant, c'est développer les états physique, intellectuel et moral que réclament en lui la société politique et le milieu social.

Selon René Hubert (1984), quatre éléments sont souvent retenus quand on cherche à définir l'éducation :

1. L'éducation concerne l'espèce humaine ;
2. L'éducation est une action exercée par une génération ou un individu sur une autre génération plus jeune ou un individu plus jeune ;
3. L'éducation est une action orientée vers un but ;
4. L'éducation consiste à superposer des comportements sociaux sur des aptitudes innées.

On distingue trois principales formes d'éducation:

- **Education formelle:** exercée à l'école ou dans l'institution scolaire. C'est un système éducatif hiérarchiquement nivelé. Elle va du préscolaire à l'université, en prenant en compte une variété de programmes spécialisés et d'institutions s'occupant à plein temps de la formation générale, technique et professionnelle.
- **Education informelle:** c'est un processus de toute la vie par lequel chaque individu acquiert attitudes, valeurs, aptitudes et connaissances à partir des expériences quotidiennes, des influences et ressources de l'environnement, du cercle familial, du voisinage, du milieu de travail, de la lecture, des medias etc.
- **Education non formelle:** longtemps considérée comme un concept très large et vague, l'éducation non formelle fut consacrée depuis le début des années 90 à la suite de la Conférence de Jomtien sur l'éducation pour tous. En terme d'image mentale, le concept d'éducation non formelle est clair: est non formel tout ce qui n'est pas formel, c'est-à-dire scolaire, tout en restant organisé et structuré. Il s'agit en effet d'activités ou programmes organisés en dehors du système scolaire établi mais dirigés néanmoins vers les objectifs d'éducation et orientés vers une clientèle bien identifiée. Pour Denis. Poizat (2002), toute définition devrait prendre en compte le rapport de l'éducation non formelle avec le cadre formel. Il affirme que l'enseignement non formel peut donc être dispensé tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'établissements formels et s'adresser à des personnes de tous âges. Selon les spécificités du pays concernés, cet enseignement peut englober des programmes d'alphabétisation des adultes, d'éducation de base, d'éducation non formelle des non scolarisés, l'acquisition des compétences utiles à la vie ordinaire et professionnelle et de la culture générale. Ces programmes ne suivent

pas nécessairement un système d'échelle et peuvent être de durée variable. C'est dans ce sens que, pour être en phase avec les recommandations de la Conférence de Jomtien (1990) et du Forum mondial sur l'éducation de Dakar (2000), le Sénégal a déployé une offre diversifiée d'éducation non formelle surtout avec l'ouverture d'écoles communautaires de base et de classes d'alphabétisation fonctionnelle sur toute l'étendue du territoire.

Formation

Le terme formation désigne:

- Le processus destiné à produire et développer les connaissances, savoir-faire et savoir-être nécessaires à la satisfaction d'exigences professionnelles.
- Une action visant à faire acquérir des connaissances, des savoir-faire et des attitudes indispensables à l'exercice d'une activité professionnelle ou préparant à suivre une formation professionnelle. Elle a donc une visée pratique plus marquée et est associée à l'exercice d'un métier.

Dans son *Dictionnaire actuel de l'éducation* (1988), Rénald Legendre définit la formation comme «l'ensemble des activités, des situations pédagogiques et des moyens didactiques ayant pour objectif de favoriser l'acquisition ou le développement de savoirs (connaissances, habiletés, attitudes) en vue de l'exercice d'une tâche, d'un emploi. C'est l'ensemble des connaissances théoriques (concepts et principes), des savoir-faire et des attitudes qui rendent une personne apte à exercer une occupation, un métier ou une profession» (Legendre, 1988, p. 280).

Instruction

- Ensemble de savoirs, de savoir-faire que l'école s'efforce de faire acquérir par les élèves. Par exemple, lire, écrire, compter. En ce sens le terme a un champ d'application restreint.
- Enseignement ou formation dispensée à des élèves à l'école ou par d'autres moyens. Cette formation prend en charge à la fois les dimensions cognitive, psychomotrice et affective.

Apprentissage

- Phase initiale d'acquisition d'une compétence par opposition à consolidation et perfectionnement.
- Processus d'acquisition d'une connaissance ou d'un savoir-faire par un élève, soit à l'école soit dans un centre spécialisé en tant qu'action centrée sur l'apprenant et non sur l'enseignant ou le programme.
- L'apprentissage (centration sur l'apprenant) est défini par Jean Pierre Cuq (2003, p.22) comme un « ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoir, savoir-faire et savoir-être ». Ces décisions peuvent être classées en cinq catégories:
 - . Se donner des objectifs d'apprentissage.
 - . Choisir des supports et des activités d'apprentissage.
 - . Déterminer les modalités de réalisation des activités.
 - . Gérer la succession des activités choisies.
 - . Définir les modalités d'évaluation des résultats et évaluer les résultats atteints.

Enseignement

- Mode de transmission de connaissances en partant du point de vue de l'enseignant.
- Niveau de formation (enseignement primaire, enseignement moyen, secondaire ou supérieur).
- Ensemble d'actes de communication, de prise de décisions mis en œuvre intentionnellement par une personne ou un groupe de personnes qui interagissent en tant qu'agent dans une situation pédagogique (Diarra et Seck, 2009).
- Roy pense que l'enseignement n'est pas une simple transmission de matière. C'est l'organisation de méthodes d'intervention qui permettent à des élèves de construire leur savoir. De ce point de vue, l'enseignement n'est pas assimilable à l'exposé. Bien qu'il prenne une infinité de formes, l'enseignement a une structure de base qu'on tente d'identifier. Dans une synthèse des recherches sur l'enseignement direct, Barack Rosenshine fait ressortir 6 fonctions de l'enseignement qu'on peut placer en séquence:
 1. faire le rappel des connaissances antérieures significatives par rapport aux apprentissages nouveaux.
 2. présenter les éléments de connaissances nouveaux pour les élèves.
 3. organiser des exercices supervisés
 4. faire la correction des erreurs d'apprentissage

5. faire faire des exercices autonomes (travaux)
6. faire périodiquement la synthèse d'éléments déjà appris.

Activité de renforcement

- En groupes, vous engagez un débat autour des citations suivantes:

- A. Un élève affirme: «dans notre classe, il y a beaucoup d'enseignement et peu d'apprentissage»
- B. Un professeur affirme: «Moi j'enseigne mais les élèves apprennent-ils?»
- C. Un formateur de la fastef fait la remarque suivante à un professeur en activité : « vous devez enseigner moins pour que vous élèves apprennent davantage ; vous devez être un professionnel de l'apprentissage et non un professionnel de l'enseignement. »

Selon vous, qui doit avoir le monopole de l'action didactique, le professeur ou les apprenants?

- Répondez à cette question dans le cadre d'un débat contradictoire.

Mettez-vous d'accord et retenez

Faire beaucoup d'enseignement suppose recourir à l'exposé comme stratégie d'enseignement. Or dispenser son cours, c'est plus que faire des exposés. C'est appliquer une méthode d'enseignement qui suscite effectivement les apprentissages en plaçant les apprenants au cœur du processus de construction du savoir. Dans cette nouvelle perspective, l'enseignant est un guide, un facilitateur et un médiateur entre l'apprenant et la connaissance dont ce dernier est le principal artisan de l'élaboration. L'apprenant en tant que métacognitif, est plus actif et plus autonome dans le processus d'apprentissage. Il devient plus conscient de ses propres modes de pensée. C'est dans ce sens que Jacques Tardif, en se fondant sur les recherches en psychologie cognitive, parle de l'enseignant stratégique à qui il assigne les rôles de penseur, preneur de décisions, motivateur, modèle, médiateur, entraîneur.

Apprendre à apprendre

Activité d'exploration

Apprendre à apprendre, quelle signification donnez-vous à ce concept? Procédez à une appropriation individuelle puis à une mise en commun en groupe.

Mettez-vous d'accord

- Former l'apprenant à **apprendre à apprendre**, c'est l'aider à s'engager dans un apprentissage dont l'objectif est d'acquérir les savoirs et savoir-faire constitutifs de la capacité d'apprendre c'est-à-dire de la capacité de préparer et de prendre des décisions concernant la définition, les contenus, l'évaluation et la gestion d'un programme d'apprentissage. (Jean-Pierre Cuq, 2003, p. 21)

1.7. Comparaison des principaux concepts employés en éducation

Activité d'exploration

A partir des définitions ci-dessus mentionnées, faites ressortir les points de convergence et de divergence entre les couples de concepts suivants: éducation-instruction, éducation-formation, éducation-apprentissage, éducation et enseignement, programme-curriculum.

Retenons

Education et instruction

L'éducation est holistique, globale et intégrée. Elle inculque aux apprenants les 4 «S»: savoirs ou connaissances, savoir-faire ou aptitudes, savoir-être ou attitudes, savoir-devenir c'est-à-dire capacité d'anticiper, d'entreprendre et de se réaliser dans le futur.

L'instruction développe les facultés physiques et intellectuelles en termes de renseignements et d'informations que l'on acquiert par l'école ou de façon autodidacte. L'instruction est purement scolaire, elle est comprise dans l'éducation. C'est pourquoi on dit qu'une personne peut être instruite sans être éduquée.

Education et formation

Education et formation se recourent en ce qu'elles ont une visée globale et complète de construction de la personne et de développement de ses potentialités physiques, cognitives, sociales et morales. La différence entre les deux concepts réside dans le fait que dans l'éducation, il y a la présence d'un médiateur (celui qui éduque, parent, éducateur, enseignant) alors que dans la formation, la présence du médiateur est facultative. C'est le cas par exemple dans l'autoformation quand la personne se forme elle-même.

Education et apprentissage

L'apprentissage se définit comme l'acquisition consciente, volontaire, active et participative de connaissances, compétences et comportements par divers procédés: observation, tâtonnement, expérimentation, verbalisation etc. L'éducation met l'accent sur le médiateur, l'agent générateur de changement tandis que l'apprentissage met en évidence l'apprenant activement impliqué dans son processus d'éducation.

Education et enseignement

L'enseignement est le processus par lequel on transmet un savoir à quelqu'un dans le cadre d'une situation pédagogique. L'enseignement est la concrétisation et la matérialisation de l'éducation. Il en est le bras méthodologique en traduisant en actes ses finalités.

Programme et curriculum

Activité d'exploration

En travaux de groupes, essayez de définir les notions de programme et curriculum puis dégagez-en les points de différence.

Quelles sont les composantes du programme et du curriculum?

En quoi le curriculum est-il plus opérationnel et plus significatif dans sa mise en œuvre?

Retenons

Le programme est de tradition française. Notion utilisée dans la pédagogie traditionnelle, le programme désigne une liste de finalités, d'objectifs et de contenus. C'est une liste de cours ou une série de plans-cadres. Le programme est conçu par les seuls acteurs scolaires dans le cadre d'une entrée par les contenus-matières, les contenus-matières étant des savoirs propres à une discipline ou l'objet d'une leçon.

Le programme est l'unité de base de l'enseignement collégial. Un cours appartient à un programme et n'existe que parce qu'il contribue à l'atteinte des objectifs du programme.

Le curriculum est d'origine anglo-saxonne et est emprunté aux pionniers de l'Ecole Nouvelle. Il enrichit la notion de programme d'enseignement en précisant, au-delà des finalités et des contenus, certaines variables du processus même de l'action d'éducation et de formation comme les méthodes pédagogiques, les modalités d'évaluation et la gestion des apprentissages.

Le curriculum offre une vision d'ensemble planifiée, structurée et cohérente des directives pédagogiques qui permettent d'organiser et de générer l'apprentissage en fonction des résultats attendus. Il comprend les composantes suivantes:

- les apprentissages à installer.
- les stratégies pédagogiques et les processus didactiques à mettre en œuvre: processus d'enseignement ou de formation d'une part, processus d'apprentissage d'autre part.
- les supports didactiques ou les aides pédagogiques destinées d'une part, aux utilisateurs, d'autre part, aux apprenants (les documents dont les manuels scolaires, le matériel didactique, l'outillage...) ainsi que les directives concernant leur utilisation.
- Les contenus-matières ou contenus disciplinaires.
- Les résultats effectivement attendus et les modalités d'évaluation auxquelles recourir afin de vérifier dans quelle mesure les apprentissages sont maîtrisés.

Dans le même sillage, Legendre (1988, p. 289) définit le curriculum comme un ensemble de savoirs ayant pour objet pratique la construction méthodique d'un plan éducatif, global ou spécifique reflétant les valeurs et les orientations d'un milieu et devant permettre l'atteinte de buts prédéterminés de l'éducation.

Le curriculum est utilisé dans le cadre d'une entrée par les compétences, la compétence étant conçue comme un savoir-mobiliser. Ce n'est pas « une technique ou un savoir de plus. C'est une capacité de mobiliser des savoirs, savoir-faire, schèmes d'évaluation et d'action, outils, attitudes- pour faire face efficacement à des situations complexes et inédites ». (Perrenoud, 1994, p. 30).

Une compétence possède cinq caractéristiques jugées essentielles dans les livrets de compétences dans le cadre du Curriculum de l'Education de Base au Sénégal:

- Une compétence exige la mobilisation d'un ensemble de ressources disponibles chez l'élève.
- Une compétence a une finalité, une fonction ou une utilité sociale.
- Une compétence est liée à une famille déterminée de situations.
- Une compétence est évaluable à travers des situations-problèmes particulières, différentes de celles exploitées en classe par l'enseignant en cours d'apprentissage, mais de même nature ou appartenant à la même famille de situations-problèmes.
- Une compétence est une réalité complexe. Son installation requiert de la part de l'apprenant une maîtrise progressive et graduée en difficulté. (Livret de compétences, p. 13. CEB).

CHAPITRE 2: ORGANISATION D'UN SYSTEME EDUCATIF

D'après Jean Berbaum, apprendre c'est acquérir cette familiarité avec une situation qui fait qu'il n'y a plus d'hésitation lorsqu'on s'y trouve confronté, qui fait que nous pouvons même prévoir ce qui va se passer lorsque nous agissons d'une certaine manière. On constate des lors que ce qui oriente une démarche d'apprentissage, c'est en grande partie le résultat qu'on veut atteindre. D'une manière différente, on peut dire qu'apprendre permet de répondre à une impulsion, à un désir de changement qui correspond à un besoin de réaliser des potentialités qu'on porte en soi, d'accroissement de ses possibilités. Pour qu'il y ait apprentissage, il faut qu'il y ait un projet, une intention d'acquérir des capacités nouvelles. L'apprentissage a toujours une finalité: changer une manière de faire, une manière de voir le monde pour en arriver à une plus grande efficacité. Ainsi on peut affirmer que la réussite de l'apprentissage scolaire est en rapport avec la connaissance qu'on peut avoir des buts qu'on poursuit et le degré d'engagement à l'égard du projet ainsi défini.

L'apprentissage apparaît ici comme la démarche poursuivie entre l'adoption d'un projet et sa réalisation. Il importe donc que les élèves voient un lien entre les buts visés par la formation, les activités correspondantes et le sens ou l'orientation qu'ils souhaitent pour leur propre développement. Chaque fois que le lien n'est pas visible, les élèves posent inévitablement la question: «Mais à quoi ça sert d'apprendre ça?»; ce qui n'indique sûrement pas un engagement de leur part. A l'intérieur de cette façon de comprendre l'apprentissage, le rôle de l'objectif pédagogique est clair: rendre explicite l'intention, le projet de changements, poursuivi dans les tâches et les situations qui constituent un cours. Un objectif pédagogique, c'est l'énoncé qui exprime le résultat qui est visé à travers des activités d'apprentissage placées en séquence à travers un cours. Mais avant d'étudier la chaîne des intentions éducatives, il convient d'étudier la notion de système en particulier du système éducatif.

2.1. Définition et description de la notion de système

Activité d'exploration 8

- Essayez de proposer une définition de la notion de système, procédez à une mise en commun et retenez une définition consensuelle.
- Donnez des exemples de système.

Retenons

Un système est un ensemble d'éléments formant un tout cohérent et structuré, ou remplissant une même fonction. En anatomie, il désigne un ensemble de structures analogues (système nerveux, système cardiovasculaire). Dans son *Dictionnaire des sciences de la vie et de la terre*, Michel Breuil (2002, p. 482) définit le système comme « l'ensemble des différents organes ayant les mêmes caractéristiques et qui contribuent à une même fonction ». On en déduit que le système est un ensemble d'éléments interdépendants et interagissants en vue de l'atteinte d'un objectif commun. Dans cette perspective, le système éducatif regroupe l'ensemble des acteurs qui interviennent dans l'optique d'améliorer la qualité des apprentissages.

Activité de renforcement

- En prenant exemple sur le cas du Sénégal, citez les différents acteurs du système éducatif.
- Les acteurs recensés interviennent-ils au même niveau de décision? Essayez de les classer selon le niveau auquel ils appartiennent.

Retenons

Pour décrire le mode de structuration et d'organisation d'un système éducatif et définir les lieux où sont prises les décisions en matière de finalisation de l'action éducative, nous distinguerons trois niveaux:

- **Le niveau politique :** se situe au sommet de l'édifice éducatif. C'est le lieu d'élaboration de la politique éducative telle qu'elle est exprimée dans les documents officiels, ce qui met en évidence la fonction d'orientation qu'il joue sur l'ensemble du système éducatif. Au Sénégal, la politique éducative est consignée dans La loi d'orientation de l'éducation nationale 91-22 du 16 février 1991 et dans la lettre de politique du secteur de l'éducation. Les acteurs en sont la Présidence de la République, la Primature, le Sénat, l'Assemblée nationale etc.
- **Le niveau administratif ou institutionnel** regroupe les personnes chargées du contrôle, de la gestion et de la régulation du système éducatif. Il joue le rôle d'interface entre le niveau politique et le niveau-classe. Ce niveau formule les buts qui permettent de guider l'action des enseignants et de leur fournir les outils qui permettront de contrôler l'atteinte des vœux formulés au niveau politique. Il élabore les programmes ou curricula d'enseignement et

détermine les profils d'entrée et de sortie ainsi que les niveaux et critères de certification et de diplôme. Sont impliqués à ce niveau les administrateurs scolaires, les gestionnaires de l'éducation, les corps de contrôle et d'encadrement (inspecteurs généraux de l'éducation nationale, inspecteurs de spécialité, conseillers pédagogiques itinérants, inspecteurs vie scolaire etc.).

- **Le niveau technique, exécutif ou didactique** se réalise dans l'espace-classe pour une concrétisation des intentions éducatives exprimées aux niveaux politique et administratif. C'est l'apanage de l'enseignant et de l'apprenant qui se fixent des objectifs dans le cadre de cours ou de leçons pour réaliser la politique éducative de la Nation. L'organisation des trois niveaux ci-dessus décrits est schématisée par Depover et Noël (2005) de la manière suivante :

Niveaux de décision	Formulation	Supports de communication	Destinataires
Politique éducative	Finalités	Déclarations d'intentions	Tous les citoyens concernés par l'éducation
Gestion de l'éducation	Buts compétences générales	Référentiel de compétences ou de formation Profil de sortie	Personnel administratif, inspecteurs, conseillers pédagogiques etc.
Réalisation quotidienne de l'action éducative (niveau technique)	Compétences spécifiques Objectifs	Programmes d'études	Enseignants Apprenants

2.2. Interrelations et interactions entre les différents niveaux d'un système éducatif

Activité de consolidation (du précédent exposé)

Les niveaux d'organisation et de prise de décision du système éducatif sont interconnectés et agissent de façon holistique et systémique. Engagez une discussion en groupes et montrez les avantages et les inconvénients d'un système éducatif selon que ces niveaux sont cloisonnés (séparés dans leur fonctionnement) ou décloisonnés (unifiés). Selon vous, quand dit-on qu'un système éducatif est centralisé, décentralisé ou mixte?

Mettez-vous d'accord

Pour définir les lieux de prise de décisions en matière de finalisation de l'action éducative, nous nous sommes appuyés à l'instar de ce que proposent D'Hainaut (1981) et Parsons (1960) sur un découpage en trois niveaux qui se retrouvent dans toute organisation hiérarchique. A chacun de ces niveaux de décision correspond une modalité particulière de formulation des attentes vis-à-vis du système éducatif. Mais ces niveaux n'évoluent pas en vases clos, dans auquel cas, le système serait dérégulé et déséquilibré. Ils fonctionnent de manière décloisonnée et systémique avec des interactions de haut en bas (niveau central au niveau déconcentré) et de bas en haut (niveau déconcentré au niveau central), le niveau central étant le niveau de pilotage et d'orientation générale et celui déconcentré veillant à l'exécution des directives. On observe aussi un équilibre entre les **instances d'impulsion et de contrôle** de l'action éducative (inspecteurs, gestionnaires de l'éducation) et les **instances de rétroaction** (collectif d'enseignants, cellules d'animation pédagogiques etc.). Au Sénégal, on note l'articulation entre les directives émanant du niveau central (ministère) et la remontée des données et feedback depuis le niveau déconcentré. Cependant il existe une longue tradition en matière de centralisation des programmes scolaires. Ceux-ci sont définis au niveau central et appliqués sur tout le territoire national. Cependant l'expérimentation et la généralisation des dispositifs curriculaires au niveau de l'enseignement élémentaire et du moyen secondaire pourraient inverser cette tendance avec la prise en charge, dans les curricula, des spécificités locales et des exigences de développement endogène.

2.3. La chaîne des intentions éducatives ou les finalités, buts et objectifs de l'éducation

Activité d'exploration 9

- Essayez de définir ce qu'est une intention éducative.

- Pour vous quelle est l'intention éducative correspondante à chacun des niveaux de prise de décision décrit plus haut?
- Qu'est ce qui justifie la nécessité et l'intérêt de formuler des intentions claires à chacun de ces niveaux de l'arc éducatif?

Retenons 9

Le concept d'intention pédagogique est un terme générique qui recouvre tout énoncé traduisant une action volontaire, en ce qu'elle est recherche d'effets et invocation de raisons. Le terme englobe les finalités, buts et objectifs pris au sens large. Daniel Hameline (1983) définit alors une intention pédagogique comme l'énoncé plus ou moins explicite d'effets, attendus à plus ou moins longue échéance et avec plus ou moins de certitude et d'intérêt par les formateurs, les personnes en formation, les prescripteurs ou les commanditaires de la formation sans oublier la société.

Nous notons que la définition du concept d'intention pédagogique est vague et austère selon Hameline. C'est pourquoi cette intention pédagogique désigne la finalité (niveau politique), le but (niveau administratif ou institutionnel) et l'objectif (niveau technique, exécutif ou didactique). Définir clairement les intentions éducatives (finalités, buts et objectifs), c'est accepter une vérité fondatrice: l'éducation, la formation ne peuvent se définir comme des phénomènes spontanés, mécaniques ou aveugles. Les activités humaines, qu'elles soient menées par un individu, un groupe, une collectivité, relèvent d'une action concertée, intentionnelle, le plus souvent méthodique, systématique et institutionnalisée. Ces intentions éducatives renferment les aspects suivants:

- Les éléments qui composent la formation intégrale des apprenants.
- Les directives permanentes qui orientent et donnent du sens à l'éducation.
- Les résultats attendus d'expériences éducatives.
- Les manifestations d'itinéraires idéologiques.
- Le guide pratique pour l'acte éducatif.
- Le cadre de référence pour l'éducation.
- Une référence pour l'évaluation efficace des apprentissages.

2.3.1. Définition, caractérisation et formulation de la finalité

Activité d'exploration 11 : finalités

- Proposez individuellement puis en groupe une définition du concept de finalité.
- Donnez des exemples d'énoncés traduisant des finalités.

Retenons

Les finalités désignent les représentations de l'homme, de la culture et de l'éducation qui président aux choix des contenus didactiques (objets d'apprentissage) et des modèles pédagogiques (méthodes d'apprentissage). Elles relèvent d'un projet éthique et politique. Ce sont des aspirations générales et des déclarations d'intention formulées par les autorités politiques traduisant le consensus social en matière d'éducation. Hameline (1983) définit la finalité comme une affirmation de principe à travers laquelle une société ou un groupe social identifie et véhicule ses valeurs. Elle fournit les lignes directrices à un système éducatif et des manières de dire au discours de l'éducation. Les finalités renferment le projet éducatif en précisant le type de société à construire et le type d'homme à former.

A titre illustratif, considérons les formulations de finalités suivantes:

- L'éducation nationale tend à préparer les conditions d'un développement intégral assumé par la nation toute entière. (Loi d'orientation de l'éducation nationale 91-22 du 16 février 1991. Article premier).
- L'éducation nationale veut contribuer à faire acquérir la capacité de transformer le milieu et le milieu et aider chacun à épanouir ses potentialités. (LOEN 91-22 Article 2).
- Offrir à tous les individus de l'espèce humaine les moyens de pourvoir à leurs besoins, d'assurer leur bien-être, de connaître et d'exercer leurs droits, d'entendre et de remplir leurs devoirs (Condorcet, extrait de Deldime et Demoulin, 1980).
- L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix. (Déclaration universelle des Droits de l'homme, 10 décembre 1948).

Activité de consolidation 11 : finalités

- Lisez attentivement les énoncés de finalités ci-dessus et répondez aux questions suivantes:
- Quelle est l'origine de l'énoncé? Qui en est (sont) le ou les auteur (s)?
- Qui est chargé de son application?
- Le temps de réalisation se déploie-t-il dans le long, le moyen ou le court terme?
- Que pensez-vous du degré d'acceptation de ces énoncés compte tenu du pluralisme politique, philosophique et idéologique qui caractérise les sociétés?
- Déduisez de vos réponses les critères de formulation et d'analyse de la finalité.

Retenons

Les critères suivants permettent de formuler la finalité, de l'apprécier et de la différencier des autres intentions éducatives que sont le but et l'objectif. Il s'agit de:

- **L'origine de l'énoncé:** provient des acteurs politiques, des organes de représentation du peuple: (Assemblée, Sénat, et des associations à vocation éducative) en vue d'une amélioration sociale.
- **Le champ d'application:** L'énoncé s'adresse aux institutions et structures éducatives qui ont en charge son application.
- **Le temps de réalisation:** s'étend sur le long terme.
- **Le taux d'adhésion:** L'adhésion à l'énoncé doit faire l'objet de larges concertations et consensus du fait de la diversité des idéologies, des croyances et des aspirations en matière d'éducation.

2.3.2. Le cadre philosophique et politique de l'éducation: relations entre finalités, valeurs et besoins

Activité d'exploration 10

- En groupes engagez une discussion visant à établir les relations entre les finalités, les valeurs et les besoins.
- Montrez que les finalités renferment les valeurs et besoins de la société en matière d'éducation.
- Présentez une liste des valeurs de la société et des besoins les plus prégnants des citoyens.

Mettez-vous d'accord

Il y a une relation étroite entre les finalités, les valeurs et les besoins d'une société. Les finalités refferment le système de valeurs dans lequel une société ou une nation se reconnaît. La valeur est une conviction à partir de laquelle un homme agit par référence. Les valeurs occupent une place centrale dans la politique éducative. Elles influencent les finalités en permettant que certains besoins soient pris en compte.

Selon Rokeach (1973), il existe deux types de valeurs :

- Les valeurs terminales qui sont relatives à des fins d'existence. Ce sont des fins à souhaiter comme la santé, la sécurité, le bonheur, l'excellence...
- Les valeurs instrumentales relatives à des manières de se comporter. Ce sont des conduites à adopter comme la volonté, le courage, le respect des autres...

Le tableau suivant représente les deux types de valeurs en fonction de leur centration sur les aspects personnel, social ou philosophique de la personnalité de l'individu.

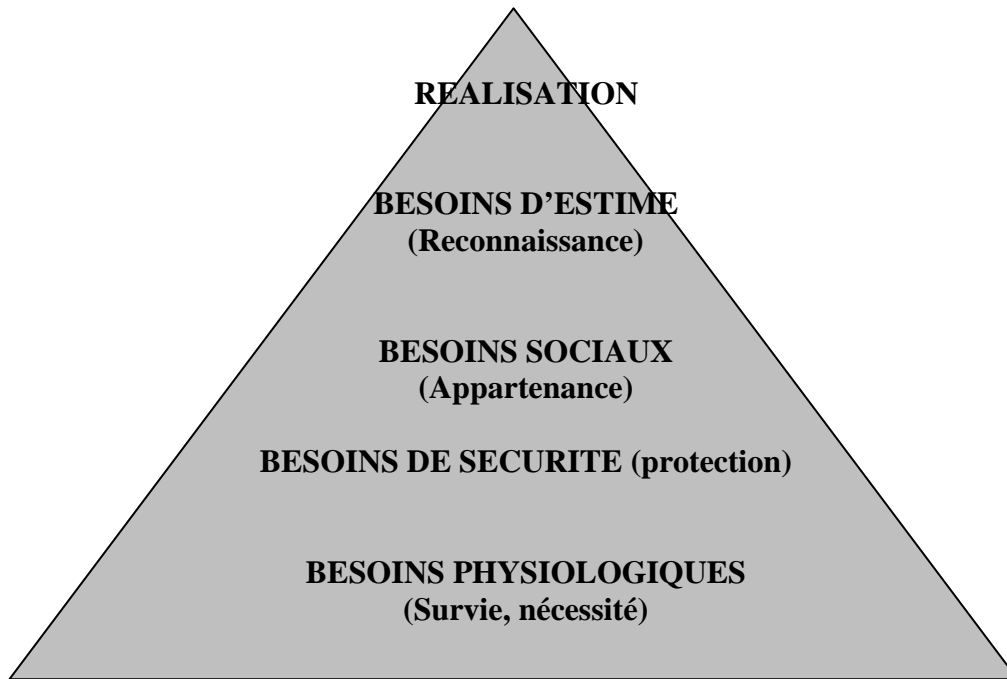
	valeurs terminales	valeurs instrumentales
Valeurs personnelles	santé, sécurité, bonheur, confort, richesse, sagesse, pouvoir, réputation, efficacité, mérite	contrôle de soi, propreté, volonté, courage, compétence, imagination, ouverture et indépendance d'esprit
valeurs sociales	justice sociale, ordre social, changement social, respect de l'autorité, respect des anciens, paix, indépendance, sécurité, développement, prospérité de la nation	Solidarité, respect des autres et de la collectivité, tolérance, honnêteté, respect de la parole donnée, respect des lois des règlements et des tabous, sens des responsabilités ponctuelles

Les valeurs commandent à leur tour les besoins de la société. Les besoins découlent des valeurs et apparaissent comme une situation de manque à satisfaire et combler. Kaufman (1972) propose une définition opérationnelle du concept de besoin à travers la notion d'écart. Pour cet auteur, un besoin correspond à l'écart mesurable qui existe entre ce qui est (situation actuelle) et ce qui devrait être (situation désirée). Le projet éducatif émane pour l'essentiel de l'analyse des besoins exprimés par les différentes composantes de la société.

Il existe deux formes de besoins:

- Les besoins systémiques qui correspondent aux attentes et besoins de la société.

- Les besoins individuels propres à l'individu et émanant d'une motivation intrinsèque. Il existe aussi différents niveaux d'expression des besoins. Abraham Maslow les identifie et les hiérarchise de la manière suivante:



Abraham Maslow convoque la forme de la pyramide pour représenter la hiérarchie qu'il établit des besoins des individus. Ces besoins sont enchevêtrés les uns dans les autres, la satisfaction du besoin du niveau supérieur étant tributaire de celle du besoin inférieur. Ainsi Maslow distingue 5 niveaux:

Les besoins physiologiques du niveau 1 en termes d'alimentation, d'habillement et de satisfaction des besoins sanitaires, sexuels etc. Les besoins de sécurité du niveau 2 font référence à la sécurité physique et psychologique des individus et le besoin qu'ils ressentent d'être préservés des dangers, de la précarité de l'emploi etc. Au troisième niveau, l'homme en tant qu'animal social a besoin de nouer des relations amicales, affectives et de s'identifier à un groupe. Au niveau 4, il a besoin de l'estime de soi et des autres, ce qui le pousse à se surpasser, et à aller au delà de ses potentialités et limites (niveau 5).

Les besoins éducatifs ont un impact positif sur la satisfaction d'autres ordres de besoins. Par exemple, le niveau d'éducation des femmes a des effets sur le contrôle des naissances et donc contribue à satisfaire certains besoins primaires.

2.3.3 Définition, caractérisation et formulation du but.

Activité d'exploration 12 : buts

- Proposez de façon individuelle suivie d'une mise en commun une définition du concept de but.
- Proposez des exemples d'énoncés traduisant des buts éducatifs.
- Déduisez-en les critères de formulation du but

Retenons

La finalité engendre à son tour les buts. Ceux-ci sont comme autant les programmes d'une formation possible, énoncés sous une forme approximative et abrégée. Daniel Hameline définit le but comme un énoncé définissant de manière générale les intentions poursuivies par une institution, soit par une organisation, soit par un groupe, soit par un individu, à travers un programme ou une action déterminée de formation. Le but est formulé au niveau institutionnel par les autorités pédagogiques et administratives qui traduisent les finalités en termes de profil de sortie, de compétences à installer au terme d'une formation ou d'un processus d'apprentissage. Le but est à un programme déterminé ce que la finalité est à un système de valeurs. La distinction entre la finalité et le but n'est pas toujours nette. Fontaine (1977, p.44) définit quatre critères pour identifier un but:

- Les finalités sont de l'ordre du désir ou du vœu, les buts comportent déjà des éléments d'analyse, des besoins et des tâches.
- Les buts sont circonscrits à un champ ou à un programme particulier alors que les finalités s'imposent à une institution toute entière.
- Il y a but quand apparaît déjà une certaine gestion du temps. On vise non plus un long terme sans échéances précises, mais un moyen terme susceptible de faire l'objet d'un certain calendrier.
- Formulés en termes déjà plus opératoires, les buts peuvent provoquer un consentement circonstancié et négocié de la part de gens qui divergent sur les finalités.

Les mêmes critères appliqués à la finalité le sont aussi pour l'identification du but:

- **L'origine de l'énoncé:** le but émane de l'analyse d'un besoin ou d'une tâche.
- **Le champ d'application:** le but est destiné à un élève.
- **Le temps de réalisation:** s'inscrit dans le moyen terme.
- **Le taux d'adhésion:** Le consensus autour des buts est plus facile que pour les finalités. Fort de ces précisions, nous pouvons proposer les exemples d'énoncés de buts suivants:

- Au terme du premier cycle, les élèves devront être capables de rédiger une lettre en français.
- Permettre au stagiaire à l'issue de leur formation d'assurer la gestion du personnel dans une petite et moyenne entreprise.
- Amener les élèves à lutter contre la désertification.
- La FASTEF vise à former des professeurs capables d'enseigner dans le moyen secondaire.

2.3.4. Définition, caractérisation et formulation de l'objectif général

Activité d'exploration 13 : objectif général

- Proposez de façon individuelle une définition de l'objectif général et procédez à une mise en commun.
- Proposez des exemples d'énoncés traduisant des objectifs généraux.
- Déduisez-en les critères d'identification de l'objectif général

Mettez-vous d'accord

Un objectif général est un énoncé d'intention pédagogique décrivant en termes de capacité de l'apprenant l'un des résultats escomptés d'une séquence pédagogique (Hameline). L'objectif général précise le but. Il est formulé par l'enseignant et est destiné à l'apprenant. C'est le but devenu crédible.

Exemples d'énoncés d'objectifs généraux:

- A l'issue du chapitre, les apprenants doivent être capables de comprendre le phénomène le phénomène de la désertification.
- Analyser un texte littéraire à partir d'une grille de lecture.
- Maîtriser le phénomène de l'exode rural.

On peut appliquer à l'objectif général les mêmes critères que pour la finalité et le but:

- **Le champ d'application** portant sur un cours, un chapitre, une série de leçons.
- **Le temps de réalisation** relativement court pouvant couvrir une semaine, un mois, un trimestre etc.
- **La précision des moyens d'apprentissage et d'évaluation.**

NB: La définition d'objectifs généraux peut sembler comme une sorte de mesure conservatoire du changement en attendant d'aller plus loin dans l'opérationnalisation des objectifs, d'où l'importance des objectifs spécifiques qui font l'objet d'un traitement exhaustif dans les programmes de F1B2 et F1C2.

Activité de consolidation 14 : objectif général

En vous fondant sur le système éducatif sénégalais, présentez un tableau récapitulatif de la finalité, du but et de l'objectif en précisant pour chaque intention éducative: le niveau de décision, les produits, le temps de réalisation et les acteurs concernés.

Tableau récapitulatif de la différenciation des intentions éducatives

Niveau de finalisation	Intention éducative	Produits	Acteurs concernés	Temps de réalisation
Niveau politique	Finalité	Déclarations d'intentions Loi d'orientation. Lettre de politique du secteur de l'éducation etc.	Hommes politiques Décideurs politiques: Présidence, Sénat, Assemblée nationale etc.	Long terme
Niveau administratif	But	Programmes et curricula de formation	Gestionnaires et administrateurs de l'éducation: inspecteurs, conseillers pédagogiques.	Moyen terme
Niveau technique, exécutif ou didactique	Objectif	Plan de cours Sujets et thèmes de leçons	Enseignants Apprenants	Court terme

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Altet, M. (1998). *Les pédagogies de l'apprentissage*. Paris : PUF.
- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Clé International.
- Demeuse, M., Strauven, Ch. (2006). *Développer un curriculum d'enseignement ou de formation. Des options politiques au pilotage*. Bruxelles: De Boeck.
- Depover, Ch., Noël, B. (2005). *Le curriculum et ses logiques. Une approche contextualisée pour analyser les réformes et les politiques éducatives*. Paris: L'harmattan.
- D'Hainaut, L. (1983). *Des fins aux objectifs de l'éducation*. Bruxelles: Labor
- Diarra, B., Seck, M. (2009). *Introduction à la psychopédagogie. Organisation d'un système éducatif*. Dakar: FASTEF-UCAD.
- Goulet, J-P. (1995). *Enseigner au collégial* Montréal: Association québécoise de pédagogie collégiale.
- Hameline, D. (1983). *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et continue*. Paris: ESF.
- IPAM (1993). *Guide pratique du maître*. Paris: Edicef.
- Merieu, Ph. (1987). *Apprendre...oui, mais comment*. Paris: ESF éditeur.
- Pastiaux, G. et J. (1997). *Précis de pédagogie*. Paris : Nathan.
- Perrenoud, Ph. (1994). *Construire des compétences dès l'école*. Paris : ESF.
- Poizat, D. (2002). *L'éducation non formelle*. Paris : L'Harmattan.
- Reuter, Y. (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Roy, D. (1991). *Etude de l'importance des connaissances de l'enseignant et de l'influence des actes professionnels d'enseignement sur l'apprentissage au collégial*. Rimouski: Cégep de Rimouski.
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal: Les Editions Logiques.